

## Jean-Pierre Martinet ou le vol d'Icare

Jean-Pierre Martinet (1944-1993) est un romancier français méconnu, ayant résumé son trajet dans la notice autobiographique suivante : « Parti de rien, Martinet a accompli une trajectoire exemplaire : il est arrivé nulle part »<sup>1</sup>. Malgré sa réalité décevante<sup>2</sup>, Cet écrivain « ivre de désespoir »<sup>3</sup>, a réussi à fonder une production littéraire d'une valeur inestimable, qui suscite de plus en plus l'intérêt des chercheurs. Il a fallu une trentaine d'année depuis la mort de l'écrivain maudit<sup>4</sup> pour qu'il soit de nouveau ressuscité, grâce à une réédition de son œuvre en 2010 par un nombre de maisons d'édition bordelaises notamment Finitude et L'Arbre Vengeur et qui ont révélé au public un grand homme de lettres contemporain. Sa production jugée décourageante, à un moment donné de l'histoire où le lectorat avait d'autres préférences<sup>5</sup> a empêché sa promotion de son vivant et même après sa mort. Jean-Pierre Martinet acquiert pourtant une dimension légendaire.

Son œuvre romanesque ne favorise que des personnages au « vol brisé »<sup>6</sup>, à son image, d'ailleurs. Ses récits développent des spectacles kaléidoscopiques du même Homme : celui dont l'existence est une mouvance entre la vie et la mort et dont le passage d'une rive à l'autre, par le moyen de l'écriture, n'est qu'un envol fatal, comme celui d'Icare, vers un au-delà mythique.

Notre proposition consiste à réfléchir sur ce cas, en fonction d'un mythe ancien, réintégré dans le texte, avec de nouveaux paramètres. Il s'agit de montrer la tentative de dépassement, au sein d'un monde régi par la souffrance, si on se tient à l'idée nietzschéenne sur la souffrance. L'élan vers le soleil (le mythe) n'est-il pas l'équivalent de la plongée dans l'écriture, cette conscience postérieure qui se heurte à une volonté, antérieure, à priori, absurde ?

Il s'agit, là, d'un questionnement parmi d'autres que notre travail soulèvera et tentera d'y répondre.

---

<sup>1</sup> Notice biographique, ajoutée par Jean-Pierre Martinet au *Dictionnaire des auteurs contemporains*, en 1988.

<sup>2</sup> Jean-Pierre Martinet fut orphelin, très jeune avant de faire face à d'autres contraintes (la folie de sa sœur et de son frère, le caractère autoritaire de sa mère, la mauvaise réception de son œuvre à son époque, son malaise dans son milieu professionnel, sa pauvreté, sa déception amoureuse et pour finir avec cette liste décourageante, son isolement dans sa ville natale et sa maladie qui le mènera à la mort, jeune)

<sup>3</sup> Marianne Desrosiers, « Jean-Pierre Martinet écrivain ivre de désespoir et de littérature », dans Ampoule n°1/Sep. 2011, p.108-112

<sup>4</sup> Martine Laval, « Les trois maudits », dans *Télérama* du 15/11/2006

<sup>5</sup> Paul Renard, « Jean-Pierre Martinet : une trajectoire exemplaire », dans *Roman 20-50*, n°51/2011

<sup>6</sup> Didier Pourquery, « Martinet, Vol brisé » dans *Libération* du 7/11/2008